

MANUFACTURE DE FER DE QUEBEC.

Cette compagnie a été enregistrée, le 9 août; elle possède un capital de £90,000 en actions de £10 chacune, et se propose de devenir acquéreur franc tenancière de propriétés minières dans le township de Simpson, comté de Drummond, en Canada. La compagnie est de plus autorisée à acquérir de semblables propriétés et à élever des constructions ayant pour objet de manufacturer le fer en toute localité, avec le droit d'emprunter de l'argent sur ses bons ou débentures payables au porteur.

Le nombre et les noms des directeurs seront fixés par les souscripteurs agissant maintenant en cette capacité *ad interim*. La qualification requise pour être directeur sera d'être propriétaire de 20 actions. Le salaire des directeurs sera de 1,000 louis pour la première année et 1,500 louis pour chaque année subséquente, à être divisés entre eux selon qu'ils le jugeront convenable, et d'après les services rendus.

(Négociant Canadien)

« On lit dans le courrier du Canada » Nous avons visité ces jours derniers l'établissement industriel que M. le comte d'Arshot est à monter dans le voisinage du pont Bickell, sur la rive nord du St. Charles. La bâtisse principale, qui occupe un site on ne plus favorable sur la petite rivière Loiret, est à peu près terminée et, dans quelques jours, elle sera flanquée de toutes ses annexes.

M. le comte d'Arshot manufacturera à son établissement l'emploi, le vinaigre et la colle forte. Pour les fins de la fabrication de l'emploi, l'établissement est pourvu d'un engin à vapeur de la force de vingt-cinq chevaux. Cet engin, qui est presque prêt à fonctionner, mettra en mouvement des raps destinées à broyer les patates pour permettre d'en tirer l'amidon. L'amidon une fois extrait, le résidu servira à la fabrication du vinaigre; de cette façon, rien de la matière première ne sera perdu.

La colle forte sera manufacturée dans les mansardes de la bâtisse principale et la plupart des appareils qu'exige cette exploitation sont prêts à être livrés.

M. le comte d'Arshot est parfaitement secondé par un chimiste distingué, M. Clochette, qui a mis à son service une longue expérience acquise dans les établissements industriels de la France et de la Belgique. S'il réussit, comme nous avons tout lieu de l'espérer, M. le comte d'Arshot a l'intention, non seulement d'agrandir son établissement, mais d'y ajouter une ou

plusieurs autres manufactures d'un genre différent.

Nous lui souhaitons tout le succès que mérite son esprit d'entreprise, et ce succès est d'autant plus assuré que son exploitation va débiter dans des circonstances exceptionnellement heureuses, la pomme de terre étant cette année en grande abondance et se vendant à très bas prix.

Histoire d'un Melon.—Richard O'Brien, jeune intéressant de la Verte-Erin, n'est âgé que de onze ans. Ce matin, on l'accusait d'avoir volé un melon au jardin de l'Evêché, et le jardnier, F. X. Guindon, montre le dit melon au Magistrat qui demande d'abord au prisonnier où il a pris l'objet volé. Le jeune fils d'Erin répond qu'un de ses camarades, ayant lancé son chapeau par dessus le mur du jardin, il lui avait fallu à lui que l'on dit coupable, escalader cette muraille pour retrouver son chapeau. Mais continu l'irlandais, en prenant mon chapeau je m'aperçus qu'il contenait quelques choses d'étrange, et à ma grande surprise j'y trouvai ce melon. M. le Magistrat condamne l'accusé à.... manger le melon, mais à le manger en entier et bon gré malgré, notre botit "Pat" s'exécute, content sans doute, de voir son procès se terminer par "un repas forcé."

UNE COLONIE CANADIENNE DANS LE KANSAS

Cette colonie, comme on le voit, y a à peine trois ans, se compose déjà de 250 familles, distribuées par groupes sur une ligne de 68 milles, depuis Water ville jusqu'à Concordia. Cette dernière place est le chef lieu de Cloud County; et c'est dans ce comté que se trouve le plus grand nombre de familles. Nos Canadiens actifs et désireux de se faire un bien être, et un chez soi confortable, ont été des premiers à profiter de la "Homestead Law," par laquelle le gouvernement de Washington accorde gratuitement 160 acres de terre, à tout citoyen américain, sans égard à la nationalité ni à la date de l'acte de naturalisation. Ces terres sont données dans la partie nord de l'Etat de Kansas, dans les vallées des Rivières la "Républicaine" et la "Salomon." Le sol est fertile et le climat est salubre et propre à la culture de toutes les céréales, des fruits de toute espèce et même du coton en petit, pour l'industrie domestique. Les familles canadiennes sont déjà divisées en trois centres principaux, pour former trois belles congrégations ou paroisses, dont l'avenir est des plus encourageants. Composées de familles toutes écono-

mes, laborieuses et industrieuses, leur prospérité future est un problème tout résolu. Le Rév. P. J. Bedard, si bien connu en Canada, comme le père et le premier champion de ce mouvement vers la colonisation, qui a fait tant de progrès depuis vingt cinq ans, dans tout le Canada français, est le pasteur bien aimé et encourageant de cette jeune et belle colonie.

Courrier de l'Illinois.

Le rapporteur de l'enquête agricole qui vient d'être faite sur les ordres du gouvernement anglais, dans un aperçu intéressant du genre de nourriture dont vivent les ouvriers agricoles des divers pays, et signale des particularités utiles à noter.

En Autriche, la nourriture des ouvriers des champs est généralement borne.

En Belgique, les ouvriers se nourrissent de café mélangé avec de la chicorée, sans lait ni sucre, de pain bis, de beurre, de lard, de légumes, de porc salé ou frais; un grand nombre ne nourrissent que de pommes de terre cuites à la graisse, de pain bis et de chicorée pure. On observe en outre qu'en Belgique les vêtements sont plus chers qu'en Angleterre.

En Danemark, des distributions abondantes de bière et d'eau-de-vie sont faites pendant les moissons. On y travaille de douze à treize heures par jour en été, et du matin au soir en hiver.

Pour la France, M. Stanhope donne ce résumé :

Le prix de la nourriture est à peu près le même qu'en Angleterre, à l'achat; mais la manière de vivre du paysan français lui vaut une économie de 25 0/0 comparée à celle du paysan anglais.

L'Allemagne se distingue par l'engagement que prennent les fermiers de faire donner des soins médicaux aux ouvriers agricoles. En Poméranie, on donne aux paysans de la viande trois fois par semaine; la nourriture d'un ouvrier coûte 250 fr. par an. En Prusse rhénane, les paysans se nourrissent de soupe, de lait, de pois secs, de pommes de terre et de viande les jours de fête; un ouvrier y dépense, pour se nourrir, de 225 à 325 fr. par an. En Saxe: pain, beurre, fromage, soupe, légumes, café, bière et viande les jours de fête. En Bavière: soupe de farine au beurre, à la graisse et au lait, choux et pommes de terre. Dans le nord, la table est servie de viande au lieu de soupe et de café deux ou trois fois par semaine. C'est dans le Wurtemberg que la vie coûte le moins.

En Italie, la nourriture se compose principalement de macaroni, de pain, de fruits, de légumes et de vin.

Dans les Pays-Bas: thé, café, pain noir, beurre, légumes, graisse, poisson,